

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOUR, President. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES JOS. T. BUDECKE, Directeur.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

23 novembre 1912 Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 915 rue Canal, N.-O. Lne.

QUELQUES SUGGESTIONS.

La Turquie ayant été défaite, une partie de son territoire étant occupé par les alliés balkaniques, le temps est proche où les conditions de la paix seront de nouveau discutées.

Le Monténégro devrait avoir un bon morceau de territoire pour agrandir la présente minuscule principauté; la Serbie a droit à l'ancienne Serbie et à la partie nord-ouest de la Macédoine.

Albanie pourrait avoir son autonomie et rester sous la protection des alliés jusqu'au jour où elle pourrait se gouverner elle-même.

AU MAROC

Dans la région aride de la Chebka, une des plus moroses solitudes du Sahara, sur un lit de camp, sous sa tente dressée à la hâte, le commandant Largeot est étendu, blessé mortellement d'une balle à la poitrine.

Le lieutenant Bregard, qui est à ses côtés avec les autres officiers, l'entendu. Aviateur distingué, il accompagne la colonne avec son monoplane, pour exécuter des reconnaissances.

est à Laghouat. A peine à verser, il se dirige en courant vers l'hôpital, explique en quelques mots rapides à l'aumônier, le Père Andral, rencontré sur le seuil de la chapelle.

Dans la pourpre sanglante d'un coucher de soleil au désert, le monoplane s'envole et file de nouveau à une allure folle vers le camp de la colonie.

Une rangée de tentes dans le lointain... C'est le camp. Le monoplane atterrit doucement. Très ému, l'aumônier se dirige vers la tente du commandant Largeot.



Les prophéties de Mme de Thèbes.

Paris, 20 novembre. - Mme de Thèbes qui, en novembre dernier, avait prédit la guerre des Balkans, une épidémie et d'autres choses non moins étranges, qui se sont réalisées en partie, a eu une conversation avec M. Raoul Aubry, rédacteur au "Temps" au sujet de ses prophéties pour l'année prochaine qui vont être publiées tout prochainement.

En 1911, Mme de Thèbes avait "vu" 1912, qu'elle appela l'année noire. Aujourd'hui, ses visions passées lui permettent de prédire ce qui nous attend au cours de l'année 1913, qu'elle appelle l'année "Aurore".

Pour Paris, Mme de Thèbes a des prophéties spéciales et voit les plus tragiques événements. Le théâtre, la musique, le jeu, le rôle important dans la vie mondaine.

FIDELITE

Quand Raoul Cendrey apprit que Mlle Thèbes avait inscrit son livre universel, il n'en fut pas autrement surpris. D'abord, il avait de lui-même une opinion très flatteuse. Ses ouvrages, — des romans véreux — s'enlevaient, sans y penser, à la devanture des libraires, cela à une vitesse pas à tout le monde!

Mais Raoul n'avait que vingt-trois ans. Il ne put concevoir cette idée d'épouser une personne aussi âgée que lui. C'était hors des habitudes de son milieu, hors des usages mondains, ses amis se moquaient de lui.

Elle ne se maria jamais. Et, au fond cela le flattait. Elle était très riche, cependant, et les partis ne lui manquaient point. A tout, elle opposa un refus formel, et bientôt les prétendants s'abâtirent.

Pendant qu'Hélène menait cette vie retirée, Raoul, marié à une jeune élégante, assez richement dotée, se lançait dans la carrière littéraire, au grand désespoir de sa famille.

— La crise du livre n'existe pas pour les autres! s'écriait l'éditeur. — Ce que s'est que le talent! disait la femme de Raoul.

— Une cabale contre moi, disait René. Les journalistes me voient d'un mauvais œil! — Qu'importe, après tout? Raoul n'en occupait pas moins une situation considérable dans le monde des lettres.

Maintenant, Raoul parcourait la vieille maison où, depuis longtemps, il n'avait remis les pieds. Les scellés avaient été levés; il entrerait prochainement en possession de l'héritage. C'était une grosse, très grosse fortune: plusieurs millions.

aux meubles antiques, dont beaucoup avaient une réelle valeur. Il prit le chemin du grenier, un de ces greniers immenses, où s'élevait, comme une forêt, toute la solide et massive charpente du toit.

Sa gloire était donc usurpée: son nom était connu mais grâce à ce stratagème, non par ses œuvres! Tout s'expliquait. A commencer par l'insuccès de son dernier roman, paraissant au jour où Mlle Thèbes, tombant malade, ne pouvait s'occuper de lui.

Un grand colère grondait en Raoul. Nul attendrissement, nulle gratitude pour ce geste généreux et touchant, cette fidélité d'une femme qui, l'ayant aimé, n'avait pu rester indifférente et inutile à sa vie.

TULANE

Par suite d'un heureux concours de circonstance, les amateurs de théâtre auront la chance d'applaudir la comédie musicale d'Erlanger la "Pink Lady".

Le sujet d'ailleurs prêté à la farce et aux situations amusantes. Le vieux marchand d'antiquités, qui pour aider un de ses jeunes clients, consent à se faire passer pour un satyre est des plus comiques.

ORENOENT.

On peut dire de H. C. Wilson, le chanteur de patois Allemand, qui va donner sa nouvelle pièce "It Happened in Potsdam" ce soir, au Crescent, que c'est un des plus souples comédiens du moment.

"It Happened in Potsdam" est tiré du français par Cyril Reed; l'action se passe à Potsdam, qui fut la résidence de Frédéric le Grand et qui est celle du présent Kaiser.



M. THARAUD. Part de l'Opéra Français.

OPERA FRANÇAIS.

Mme Butterfly a obtenu le grand succès que nous lui avons prédit. Mme Yerna a été la charmante Madame Butterfly que nous comptons voir, en sa qualité de première chanteuse.

On redonne mardi soir "Madame Butterfly". Samedi prochain grande soirée de gala dans toute l'acceptation du mot.

ORPHEUM

Le programme nous annonce pour la semaine prochaine, un charmant conte de fée "Puis in fleur" dernière création en vogue de M. B. A. Kaife, qui lui-même en composa la pièce et la musique.

La pièce comprend 4 actes et met en scène 25 excellents acteurs, entre autres M. Will J. Kennedy dans le rôle principal du "Roi Paphros".



M. JULIEN MONTANO. Barrion de Grand Opéra—Opéra Français.

Conférences en français AU COLLEGE NEWCOMB

Le Journalisme en France au 19e Siècle. Etudié par M. le Prof. Assur Béziat. M. le Professeur Béziat de Boston a fait vendredi dernier à Newcomb une conférence des plus intéressantes.

Sous le régime napoléonien le despotisme impérial lui coupe les ailes, et de ces 900 journaux il n'en reste plus que quatre pour Paris et un par département.

Après le Coup d'Etat de décembre le gouvernement surveille de près les journaux de l'opposition. Toute protestation catégorique est interdite: les journaux qui s'insurgent sont supprimés.

Quelques statistiques citées par le conférencier sont venues montrer l'essor qu'avait pris la Presse depuis la chute du second Empire et ce qu'elle était aujourd'hui: ce que représentait de puissance le nombre des périodiques et le tirage des grands quotidiens.

M. Béziat nous a parlé de bien des choses en ce qui concerne l'histoire de Girardin dans l'évolution de la Presse, de l'entrée en scène du "Globe" feuilleton "dout Eugène Sue et Alexandre Dumas père ont tiré de 200,000 francs par an.

La conférence de vendredi prochain aura pour thème "Le Matin" et sera faite par M. le professeur A. de Chateau-neuf.

PLEURAIT JOUR ET NUIT AVEC ECZEM.

Faites En Mourir. Se Déclara avec Douleurs. Créez se Forme qui Démontre tout de Brelou. Il Fallait lui Arracher les Mèches. Guéri par Savon de Gagnant Colicars.

M. F. D. No. 5 Lexington Town... pleurait jour et nuit avec eczéma... faites en mourir... se déclara avec douleurs... créez se forme qui démontre tout de Brelou... il fallait lui arracher les mèches... guéri par savon de Gagnant Colicars.